

DISCOURS DE NICOLAS BOISSONNAS  
A L'OCCASION DE LA  
REMISE DU PRIX GUIZOT CALVADOS  
À PIERRE MANENT  
Le 19 Octobre 2012

Monsieur le Président du Conseil Général, Messieurs les Conseillers Généraux, Mesdames et Messieurs les Maires, Mesdames, Messieurs, Chers Amis et Chers Cousins,

J'ai le privilège d'ouvrir la cérémonie de remise du Prix Guizot-Calvados, attribué en 2012 à Monsieur Pierre Manent pour ses ouvrages *Les Métamorphoses de la Cité* et *Le Regard Politique*. C'est le 10<sup>e</sup> Prix Guizot-Calvados, lancé il y a près de 20 ans à l'initiative de François Furet.

A l'attention de ceux que j'accueille pour la première fois, je donnerai quelques informations sur l'organisation de la cérémonie.

Après mon allocution en qualité de Président de la Société Civile du Val Richer, je céderai la parole à Catherine Coste, Présidente de l'Association François Guizot.

Puis, Monsieur Jean-Léonce Dupont, Président du Conseil Général du Calvados, prononcera un discours et il remettra le Prix Guizot-Calvados à Monsieur Manent.

Ensuite, Jean-Claude Casanova, Président du Jury du Prix Guizot Calvados, nous commentera les choix du Jury.

Enfin, le lauréat, Pierre Manent, conclura notre cérémonie qui sera suivie d'un apéritif au cours duquel il dédicacera ses livres, avant de déjeuner.

Alors que j'étais étudiant en Sciences Economiques, je suivais des cours d'histoire des institutions et de droit constitutionnel. Ces matières m'intéressaient beaucoup car elles constituaient une excellente introduction à l'étude des structures de notre civilisation contemporaine.

Aujourd'hui, Pierre Manent, en nous proposant l'étude et l'analyse des institutions du monde occidental depuis la Cité grecque jusqu'à notre époque moderne, nous invite à prendre un immense recul.

L'héritage de la Cité grecque, de l'Empire romain et du Christianisme a façonné notre environnement politique. Son étude est assurément un sujet passionnant car il nous aide à comprendre d'où nous venons à défaut de déterminer vers où nous nous dirigeons.

Je me garderai bien d'entrer dans la dialectique de l'interprétation de l'histoire de l'Occident car cela n'est ni dans mon rôle, ni dans mes moyens. Plus modestement, je me contenterai de commenter des passages des deux ouvrages concernant la Réforme et ses conséquences, car nous savons tous que ce thème était cher à François Guizot.

Luther, en supprimant la médiation de l'Eglise entre la Parole de Dieu et les fidèles par la traduction de la Bible en langue vulgaire donne aux chrétiens la possibilité de pratiquer une foi plus personnelle. Ce geste affaiblit le pouvoir spirituel de l'Eglise et il renforce le pouvoir temporel des Princes. Il favorise également l'émergence du concept de nation.

Remarquons en passant que si Luther a réussi la suppression de la médiation de la Bible, c'est grâce à l'invention récente de l'imprimerie qui permet une large diffusion des connaissances. A présent, nous disposons d'une nouvelle technologie pour colporter les nouvelles et le savoir, c'est Internet. Beaucoup d'événements récents sur notre planète n'auraient pas eu le même retentissement sans ce développement technologique.

Mais revenons à la Réforme. Certes, la transition vers la liberté religieuse sera jalonnée de tragédies, de calculs et de revirements politiques, mais le mouvement initié par Luther ne pourra être étouffé et il aboutira définitivement en France avec la Révolution. Il aura fallu trois siècles pour cela.

Au 19<sup>e</sup> siècle, François Guizot s'épanouira dans une Europe des nations qu'il s'efforcera de rapprocher afin qu'elles vivent en paix, y compris sur le plan spirituel.

Merci.